

RETROUVEZ TOUT LE PROGRAMME DAÑSFABRIK,
LES ACTUALITÉS ET LES INFOS PRATIQUES SUR
WWW.DANSFABRIK.COM

DU 26 FÉVRIER AU 4 MARS 2017
DAÑSFABRIK
FESTIVAL DE BREST

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL

Le Fonds de Dotations du Quartz et ses mécènes :



Partenaires DañsFabrik



Pour la venue de artistes chiliens et autrichiens



FOUS DE DANSE

DIMANCHE 14 MAI 2017, 14h-22h, LES CAPUCINS

Le Quartz et le Musée de la Danse à Rennes proposent *Fous de danse* :
une invitation à vivre la danse sous toutes ses formes, à travers toutes ses pratiques.

De 14h à 22h, Les Ateliers des Capucins deviendront le théâtre éphémère de notre
communauté dansante : échauffement pour tous, chorégraphies participatives,
Soul Train géant, spectacles, fest-deiz, dancefloor se succéderont à un rythme effréné.
Fous de danse est un geste artistique dédié à la danse.

avec Imane Alguimaret, Clarisse Chanel, Boris Charmatz, Herwann Asseh, Christophe Ives,
Erwan Keravec, Mickaël Phelippeau, Pascal Quéneau, Marcela Santander Corvalán, Gaël Sesboué,
la compagnie Engrenage, un groupe de 50 enfants-danseurs...

Un partenariat Musée de la danse, Centre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne / Le Quartz, Scène nationale
de Brest, avec le soutien de la SACD et Les Ateliers des Capucins

L'ŒIL LA BOUCHE ET LE RESTE VOLMIR CORDEIRO

CRÉATION

FÉVRIER 2017

MARDI 28 (21h30)

MARS 2017

JEUDI 2 (21h)

LE QUARTZ - PETIT THÉÂTRE

Durée 1h20

L'ŒIL LA BOUCHE ET LE RESTE

VOLMIR CORDEIRO

Chorégraphie **Volmir Cordeiro**

Interprétation **Volmir Cordeiro, Calixto Neto,**

Isabela Santana, Marcela Santander Corvalán

Lumière **Abigail Fowler**

Design sonore **Cristián Sotomayor**

Costumes **Lucas Ossendrijver,**

assisté de **Boramy Viguier**

Regards extérieurs **Carolina Mendonça,**

Ana Paula Kamoziaki

Production

MARÇELLES / Margot Videcoq

Coproduction

LE CND Centre national de la danse, Le Quartz, Scène nationale de Brest, Centre chorégraphique national de Caen en Normandie dans le cadre de l'accueil-studio/Ministère de la Culture et de la Communication, le Département de la Seine-Saint-Denis.

Avec le soutien de l'Adami et d'Arcadi Île-de-France



Plus d'infos :
www.volmircordeiro.com

ENTRÉE

Il entre sur scène en frottant une main contre l'autre, et il marche. Il se déplace pour être proche du public, toujours une main contre l'autre, on ne sait pas si c'est la droite ou si c'est la gauche qui commande le frottement. Entre les mains une chaleur est cherchée. Une préparation et une accentuation de la promesse de la situation spectaculaire aussi. Quand je marche je me dissous dans le collectif, dirait l'artiste Lygia Clark. Quand il marche il se dissout dans ce gradin plein d'yeux fous de voir.

"Viens par ici" – me disent certains avec des yeux doux

En me tendant les bras et persuadés
Qu'il serait bon que je les écoute
Quand ils me disent : " Viens par ici ! "

Je les regarde avec mes yeux las
(Il y a dans mes yeux ironie et embarras)

Je croise les bras,
Et je ne vais jamais par là...

ŒIL

(mains sur les yeux) « Si l'homme parfois ne fermait pas souverainement les yeux, il finirait par ne plus voir ce qui mérite d'être regardé ». Vous êtes les bienvenus. Vous avez des arrières-pensées. Vous vous laissez envahir. Je me laisse plonger dans une intériorité inconnue. Je me laisse être absorbé par vous. Chaque instant de l'œil est un instant historique. L'œil place notre histoire de séparation, notre distance imposée. À travers l'œil, on creuse une limite. Il ne s'agit pas de la subvertir mais plutôt de jouer avec elle sans cesse. Le corps de cette pièce commence par l'œil, puis la bouche, ensuite la main, et juste après, le reste.

(geste des bras qui s'ouvrent en quittant le visage)

Là où je vous vois, un dehors m'arrive. Mon œil s'enchaîne sur les vôtres. Globulaire, pénétrable, rond et susceptible d'être troué, avec de la couleur, de la lumière, avec un double, ou pas, captif. On cligne des yeux, de haut en bas. Il devient le lieu, le passage sensible qui articule la rencontre de nos visages. Je reste à la limite de l'espace. Nous sommes en même temps le miroir et la lampe, l'un pour l'autre, l'un de l'autre. Il a envie de se précipiter sur vous. Je vous vois soleil sans économie d'énergie, qui donne et qui reçoit. Violence et séduction poursuivent les confins de cette atmosphère nocturne où, malgré le soleil, c'est l'obscurité qui compte. Je pivote ma sphère, je franchis cette limite, j'habite la caverne de l'os et j'inaugure le langage de ce jeu qui sera celui qui fait de l'expérience interne l'endroit des extrêmes. Allez regarder par les yeux, allez-y, regardez au moyen de vos yeux, allez-y, au service d'une instance intérieure.

(sourcils) L'œil-courage, l'œil-peur, l'œil-angoisse. L'œil qui montre son dos. Curieux, il boit la lumière, il se déverse dans l'intimité de ce qui lui fait face et qu'il laisse arriver. L'œil toujours en mouvement, toujours dans votre direction. Le danseur ne s'exprime pas, il s'expose, et cela ne commence que par son œil gigantesque. C'est l'œil qui danse.

(yeux écarquillés) Bien ouverts-fermés, les yeux s'ouvrent en ouvrant les jambes. Un sorte d'œil graphique du danseur devient une forme monstrueuse qui bouge sur la LIMITE qui le sépare du public. Un petit ton d'irrévérence doit légèrement se manifester. Quand il s'ouvre, en poussant le sexe, le torse avec le tube digestif, puis les yeux grand ouverts vers l'avant, tout a l'intention, dans son corps, de s'écarquiller.

(clignement) Regarder les étoiles qui sont à une distance énorme et qu'on ne peut pas atteindre. Regarder aussi près que lorsqu'une mouche vient se poser dans le coin de l'œil. Quand il cligne il ne cherche pas la rupture ni l'écart mais l'intensification du dessin de cette limite qu'il y a entre ouvrir et fermer, entre voir et accepter de ne pas voir (comme condition première du voir).

(sauts) Fouillons. Détachons. Repérons. Rencontrons. Lâchons. D'un coup d'œil. Entendez-vous le sol frappé par vos plantes de pieds ? L'œil-samurai, expert de l'attaque et de la défense, de l'action de guetter, traverse cette ligne séparatrice en réveillant l'espace par les frappes au sol. Il s'agit de cinq sauts qui veulent déchirer l'œil menaçant et l'œil chanceux. Chaque saut est en soi la tentative de revenir sur le lieu où nous sommes, d'ancrer dans ce réel du spectacle nos distances optiques, capables de soulever devant nous des paysages étrangers.

Volmir Cordeiro

L'œil la bouche et le reste

est aussi une exposition de **Volmir Cordeiro, Marcela Santander Corvalán & Margot Videcoq**

présentée à

Passerelle Centre d'art contemporain

jusqu'au 29 avril 2017

Pendant DañsFabrik, Passerelle Centre d'art contemporain est ouvert de 10h à 18h30